

## Notes du hiéromoine Arsène (monastère de La Malvalle).

Le carême des Apôtres vient à la suite de la Pentecôte. Mais il faut en donner l'explication liturgique.

Nous savons que les fruits de l'Esprit sont: "amour, joie, paix, longanimité, noblesse, bonté, foi, douceur, abstinence, pureté" (Galates 5).

Or, après la Descente de l'Esprit saint beaucoup croient le recevoir et agir en son nom ! Et beaucoup manifestent naturellement les fruits, mais ils s'arrêtent aux premiers d'entre eux. C'est pour cela que, en dernier, saint Paul dit "abstinence et pureté", car ces vertus scellent les vrais fruits de l'Esprit, c'est-à-dire sont la preuve de la vérité des premiers (amour, joie, paix etc). Donc la période de carême après la semaine de Pentecôte, est **un examen pour vérifier** si nous avons les bons fruits, si nous avons reçu le bon Esprit, car il y a d'autres esprits aussi (1 Jean 4,1). Si on ne peut pas s'abstenir et vivre en pureté, c'est qu'un autre esprit agit en nous. Voilà la raison liturgique et biblique de ce carême.

Ceux qui ont réclamé parfois le renouveau de l'Eglise (réforme...), ont paradoxalement beaucoup parlé de l'Esprit, mais toujours ignoré le carême, comme en Occident du 2eme millénaire. C'était un autre esprit...

*Quant à l'origine historique exacte, je n'ai que les notes des Constitutions apostoliques et d'Egerie que je cite ci-dessous.*

*Après la Descente du Saint-Esprit, beaucoup croyaient l'avoir reçu et agir en son nom ! Mais les apôtres nous mettent en garde qu'il y a plusieurs esprits et qu'il faut les éprouver (1 Jn 4,1). Saint Paul précise les "signes" véritables de l'Esprit saint, le "fruit de l'Esprit est: amour, joie, paix, longanimité, noblesse, bonté, foi, douceur, abstinence, pureté" (Gal 5,22-23). Cette liste est donc scellée par l'abstinence et la pureté qui deviennent le témoin et la preuve incontestables de tous les autres fruits. D'où l'importance du jeûne (carême) pour manifester la véritable présence de l'Esprit.*

*C'est le sens du jeûne de Jésus après son Epiphanie, et du jeûne de l'Eglise primitive après son épiphanie, la Pentecôte (les "Constitutions Apostoliques" V,20,14, à la fin du 4e s., témoignent d'une semaine de carême après la semaine/octave de joie qui suit la Pentecôte).*

*En revanche, nous connaissons l'histoire d'Adam avoir rompu le jeun par obéissance à un autre esprit, et perdu le Paradis ; et également de tous ceux qui, tout au long du chemin de l'Eglise, ont cru et croient encore de nos jours posséder l'Esprit saint (parce qu'ils ont un peu d'amour, de joie, de paix... etc.), mais dédaignent le jeûne/carême ; ceux-ci montrent qu'ils obéissent à un autre esprit qui les égare de la communion de l'Eglise et de la véritable connaissance spirituelle.*

*Plus tard encore, le carême fut lié à la grande fête des apôtres Pierre et Paul qui est devenue la fête patronale de Rome (29 juin), et a été donc **prolongé jusqu'au 28 juin**. Ceci n'était pas perçu comme démesuré à l'époque, car les chrétiens étaient habitués à jeûner tout au long de l'année du lundi au vendredi. Egerie témoigne, dans son "Journal de voyage" (toujours à la fin du 4e s., cf. Sources chrétiennes 21, p.253), qu'à Jérusalem on reprenait le jeûne après la Pentecôte "comme d'habitude toute l'année, chacun dans la mesure où il le peut, excepté le samedi et le dimanche".*